

COPRODUCTION

OPHÉLIE, C'EST UNE INVENTION.

Une pièce pour faire faux-bond à la Loi-du-Nom et à la tradition, pour rendre justice à la langue secrète qu'Ophélie invente avant de mourir. Une pièce sur un désir qui ne s'adapte pas. Parce que ce qu'on veut, au fond, ce qu'on désire, c'est que le théâtre soit le lieu d'une relance permanente d'un principe de non-identité ; et que cette expérience en train de se faire, nous aide à écrire la Suite de l'Histoire.

« Dans les suites, il n'est pas sûr qu'il soit facile de lire ce qui s'invente. Car il n'y a pas de morale de l'Histoire, et il n'est pas question de changer la fin du récit de façon vertueuse ; il faut juste se reconnaître le droit d'inventer et de s'appropriier le récit en cours. »

Geneviève Fraisse,
*La suite de l'Histoire - actrices,
créatrices*

C O M É D I E

UNE PIÈCE DE Nathalie Garraud et Olivier Saccomano
ÉCRITURE Olivier Saccomano
MISE EN SCÈNE Nathalie Garraud
DURÉE 1h35 — LIEU Comédie (Grande salle)

INSTITUT OPHÉLIE

23

24

MARS



RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Représentation
du **vendredi 24 mars**
suivie d'une **rencontre**
avec l'équipe artistique.

AUTOUR DU SPECTACLE

AFTER MUSICAL

Par Selecta Callahan

Poursuivez votre soirée par un DJ Set,
et profitez d'un Happy Hour pendant
1H à l'issue de la représentation.

Judi 23 mars

dès 21h30 au **Restaurant / Bar**
GRATUIT SUR RÉSERVATION en ligne

LES ENFANTS D'ABORD !

Animé par Victoria David,
artiste plasticienne

Pendant que vous assistez au spectacle,
vos enfants de 4 à 11 ans peuvent
participer à un **atelier Portraits &
Monochromes** autour de la pièce.

Vendredi 24 mars

À la Comédie (Studio)

TARIFS 5€ par enfant (3€ pour les
abonnés et porteurs de Cartes
Comédie) • INFOS ET RÉSERVATION 48h
à l'avance en ligne

À NE PAS MANQUER

Spectacle

VERTIGE (2001-2021)

Guillaume Vincent

Vertige (2001-2021), c'est
l'histoire de sept jeunes gens
d'à peine vingt ans qui entrent
dans une école de théâtre en
septembre 2001. L'histoire d'une
génération qui a vu les Tours
jumelles s'effondrer et l'extrême-
droite accéder au second tour
de l'élection présidentielle
d'avril 2002.

12 > 14 avril

Atelier de la Comédie



LACOMEDIEDEREIMS.FR

Toute la programmation et les infos sur:

À SUIVRE...



AVEC

Karim Daher

Mitsou Doudeau

Mathis Masurier*

Cédric Michel*

Florian Onnéin*

Conchita Paz*

Maïka Radigales

Lorie-Joy Ramanaidou*

Charly Totterwitz*

SCÉNOGRAPHIE

Lucie Auclair

Nathalie Garraud

COSTUMES

Sarah Leterrier

LUMIÈRES

Sarah Marcotte

SON

Serge Monségu

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Romane Guillaume

***Troupe Associée au**

Théâtre des 13 vents

PARTENAIRE DE CE SPECTACLE

3 grand est

Spectacle créé en octobre 2022 au Théâtre des 13 vents - CDN Montpellier. Production Théâtre des 13 vents CDN Montpellier. Coproduction Les Quinconces & L'espal - Scène nationale Le Mans, L'Empreinte - Scène nationale Brive-Tulle, Théâtre de l'Archipel - Scène nationale de Perpignan, Centre dramatique national de l'Océan Indien, Comédie, Centre dramatique national de Reims, Les Halles de Schaerbeek - Bruxelles, Châteauvallon - Liberté - Scène nationale, Le Parvis - Scène nationale Tarbes-Pyrénées, le Théâtre du Bois de l'Aune. Avec le soutien du Fonds d'insertion de L'estiba financé par la Région Nouvelle-Aquitaine. © photos : Jean-Louis Fernandez (*Institut Ophélie*), Simon Gosselin (*Vertige*). Licences d'entrepreneur de spectacles : R-2022-007979 | 007981 | 007984 | 008688



Sur la scène, une femme recluse, coupée du monde tel qu'il va.

Une femme en représentation, hantée par la représentation des femmes dans l'histoire du siècle et dans l'histoire de l'art. Une femme à la fois *objet* et *sujet* de la représentation, hantée par un rêve de peinture qui la pousse à faire naître des tableaux vivants, peuplés de figurants de l'Histoire, de fantômes, de spectres : une fresque entre quatre murs, où se mène une lutte sans merci avec les images.

Au creux des images revient, à intervalles réguliers, le nom d'Ophélie : le nom théâtral d'une jeune fille prise au piège du jeu d'images et de valeurs où des hommes-bouffons et meurtriers tiennent le pouvoir, d'une jeune fille qui doit rester à sa place ou se retirer dans un couvent, qui en vient à délirer devant la Cour une chanson obscène, et qu'on retrouve enfin noyée dans une rivière. Pouvoir des images, enfermement, folie, suicide : il y a, dans nombreux destins de femmes au XX^e siècle (Rosa Luxembourg, Virginia Woolf, Camille Claudel, Sylvia Plath, Marilyn Monroe, Sara Kane...) des « moments-Ophélie » récurrents à partir desquels sonder la persistance des représentations et les visages de l'oppression.

Notre titre, *Institut Ophélie*, est donc un champ de bataille où des forces cherchent à instituer une image de la femme (fût-ce celle de la femme sacrifiée, sous les traits de la jeune fille shakespearienne), à l'objectiver, à la privatiser, à la vendre (destin contemporain des images par temps de néo-libéralisme), et où une femme cherche de toutes ses forces à fissurer l'image sur elle projetée, pour en exhiber les mécanismes et en dérégler les évidences.

Dans le *Hamlet* de Shakespeare, au début du XVI^e siècle, à la naissance du capitalisme patriarcal, Ophélie finit noyée dans une rivière d'où sortent depuis quatre cents ans des tableaux et des poèmes. Dans *l'Hamlet-Machine* de Heiner Müller, à la fin du XX^e siècle, elle finit enroulée dans les bandelettes de gaze d'une clinique psychiatrique et hurle avec Électre un cri de mort et d'insoumission. Dans cet Institut qui porte aujourd'hui son nom, une femme reprend le flambeau d'une lutte infinie.

